



Depuis jeudi 21 avril, la FIFA, instance mondiale du football, s'est réunie à son siège social à Zurich et étudie le recours déposé par la Fédération algérienne de football, à l'effet de voir rejouer le match Algérie - Cameroun suite aux accusations de « corruption » formulées contre l'arbitre gambien Bakary Gassama.

Si certains observateurs ont vite fait de dire que la bataille est perdue d'avance pour les algériens, tel n'est pas l'avis du journaliste sportif camerounais Martin Camus Mimb. « Je trouve curieux que tout le monde banalise le litige du match Algérie Vs Cameroun », fait observer Camus Mimb dans un texte publié sur internet.

Pour Martin Camus Mimb, patron de Radio Sports Infos, la question simple que tous les analystes auraient dû se poser en ouverture de ce dossier est la suivante:

Un match de qualification pour la Coupe du monde de football a-t-il déjà été reprogrammé après le score acquis sur le terrain ? La réponse est oui. Il ya à peine 5 ans en Zone Afrique, pour Russie 2018. Le Sénégal battu sur le terrain par l'Afrique du Sud le 12 Novembre 2016, a rejoué son match. L'autre question inéluctable est: les faits et le contexte sont-ils les mêmes ? La réponse une fois de plus est oui. Le Sénégal contestait l'arbitrage et autres faits de match. La Fifa pour faire rejouer le match, avait estimé que l'arbitre ghanéen Josepoh Odartei , avait eu je cite, une : «influence illégale

sur le résultat du match» et la commission de discipline l'a suspendu à vie des activités liées au football.

A l'époque, on avait évoqué l'influence de Fatma alors SG de la Fifa pour favoriser son pays d'origine le Sénégal. Quelques jactances isolées, ,puis plus rien et le Sénégal s'est retrouvé à la Coupe du monde. Pourquoi je rappelle tout cela? Pour demander aux camerounais de ne pas rester dans notre confort en estimant que c'est impossible de reprendre ce match. La Fifa l'a fait il ya juste quelques années et le monde ne s'est pas écroulé . Il faut augmenter notre lobbying et agiter aussi le ciel comme ces supporters algériens qui multiplient les manifestations au siège la Fifa. Je trouve curieux que tout le monde banalise ce litige. Si la décision n'est pas disponible au moment où vous lisez ces lignes, il est urgent que mêmes les politiques et la diplomatie camerounaise se mettent en branle pour tenir les digues d'une catastrophe. On n'est jamais trop sûr.

Restons éveillés.
